

Organisée par



avec le



et les



Créée en 2010 par **Marie-Hélène Breuil** et **Cécile Dazord**, **INCCA-f**, branche francophone du réseau **INCCA** (International network for the conservation of contemporary art), rassemble des professionnels et étudiants intéressés par la conservation et la restauration des œuvres contemporaines. **INCCA-f** compte à ce jour plus de 150 membres (restaurateurs, chargés de collection, enseignants, chercheurs, étudiants, artistes, régisseurs, techniciens...).

Depuis 2010, plusieurs journées d'études ou ateliers ont été organisés, sur des thématiques différentes à chaque fois mais toujours relativement circonscrites, intéressant de fait plus particulièrement certains adhérents selon les sujets abordés. Parallèlement le principe de l'organisation de rencontres plus fédératrices et plus espacées dans le temps a été retenu afin de rassembler ponctuellement le plus grand nombre d'adhérents, de favoriser les échanges et d'envisager collectivement l'avenir de l'association.

Lors de la première rencontre à Paris, le 5 octobre 2011, en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RPMF), trois tables rondes avaient été organisées autour des principales thématiques mises en avant par les adhérents lors de leur inscription : les matériaux synthétiques, les phénomènes d'obsolescence technologique ainsi que la formation, l'enseignement et la recherche. Une discussion avec Gilles Tiberghien sur l'actualité de la *Teoria del restauro* de Cesare Brandi avait clôturé la journée.

La deuxième rencontre des adhérents d'INCCA-f est organisée à Marseille avec le Centre interdisciplinaire pour la conservation et la restauration du patrimoine (CICRP) et les Archives municipales de la ville. La thématique retenue, **Documentation technique, techniques de la documentation**, vise à cerner une double spécificité des œuvres contemporaines : d'une part la diversité sans limite des matériaux, supports et procédés – mobilisés isolément ou convergeant dans une même œuvre « composite » (parfois jusqu'à la profusion), d'autre part l'introduction dans des œuvres d'objets industriels produits en série dont certains sont des dispositifs doués de fonctionnement.

En matière de documentation, l'art contemporain requiert une solide méthodologie – ou technique – documentaire, pour faire face à la diversité et à la profusion, ainsi qu'une capacité à décrire précisément des objets ou dispositifs – techniques – autrement dit relevant de l'ingénierie, dont il convient de maintenir le fonctionnement. Deux restauratrices et deux ingénieurs sont invités à exposer la manière dont ces deux notions – documentation et technique – s'articulent dans leurs pratiques et dans les principes qui la sous-tendent.

2ÈME RENCONTRE
DES ADHÉRENTS INCCA-F
6 & 7 février 2014
à Marseille

Jeudi 6 février 2014, au FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Depuis mars 2013, le Fonds régional d'art contemporain de Provence-Alpes-Côte d'Azur est installé dans de nouveaux locaux spécifiquement conçus par l'architecte Kengo Kuma. Situé en centre ville, ce nouveau bâtiment de plus de 5 000 m² accueille sur un même site, dans le quartier de la Joliette, l'ensemble des activités correspondant à ses missions : acquisitions, diffusion et médiation. Depuis 2006, il oriente une partie de ses acquisitions et projets en direction de la création artistique du bassin méditerranéen.

Vendredi 7 février 2014, à l'auditorium des Archives municipales de Marseille

La documentation au service du restaurateur : mise en regard de deux méthodes d'approche d'objets patrimoniaux atypiques : une œuvre composite de Ben Vautier, *In the Spirit of Fluxus* (1965-2003), et un double projecteur Gaumont (environ 1926)

Ryma HATAHET, restauratrice métaux : sculptures, patrimoine technique et objets d'art, diplômée de l'Institut national du patrimoine en 2013.

Lucille ROYAN, restauratrice de sculptures-art contemporain, diplômée de l'Institut national du patrimoine en 2013.

Le double projecteur Gaumont (1926) et *In the Spirit of Fluxus* (1965-2003) de l'artiste Ben Vautier, provenant respectivement de la Cinémathèque française (Paris) et du Musée d'art moderne de la ville de Paris, sont tous deux des objets que nous pourrions, dans le domaine de la conservation-restauration, qualifier d'atypiques. Composites, ils sont constitués de nombreux matériaux en grande partie issus d'une production industrielle ou semi-industrielle. La multiplicité des éléments formant un tout complexe est aussi un point commun à ces deux pièces.



Cependant, leurs destinations sont diamétralement opposées. Le projecteur a été conçu pour servir une fonction et était doté d'une utilité certaine. Aujourd'hui, il est le témoin irremplaçable d'une période foisonnante d'inventions techniques au service du développement de l'art cinématographique. *In the Spirit of Fluxus* porte en elle toute l'absurdité clairement revendiquée de la production de Fluxus et de Ben Vautier en particulier.

Sa destination est artistique et est donc par essence dénuée de toute utilité ou fonction concrète.

Les deux jeunes restauratrices confronteront, lors de cette présentation, leur travail de diplôme de l'Institut national du patrimoine (Inp) sur ces deux objets en tentant de dégager des problématiques de documentation communes. La documentation a ici été un outil de compréhension à la fois du sens et des techniques, d'approche synthétique et globale du constat d'état mais aussi une étape clé dans les choix de traitement, leur réalisation et la proposition de suivi de l'objet dans sa vie future.



Le document dans l'économie globale de la conservation : une multiplicité de rôles

Bruno BACHIMONT, Directeur à la Recherche de l'Université de Technologie de Compiègne. Après des recherches dans le domaine de l'intelligence artificielle en milieu médical (INSERM), Bruno Bachimont rejoint en 1998 l'Institut National de l'Audiovisuel (Ina) où il dirige la recherche de 1999 à 2002. Il devient en 2002 enseignant-chercheur à l'Université de Technologie de Compiègne (UTC). Il y assume la direction à la recherche depuis 2006. Il fut conseiller scientifique à l'Ina de 2002 à 2012.

Le document est un objet qui permet de préserver la connaissance ; la connaissance de l'événement et de ce qui s'est passé : c'est le document administratif qui est conservé comme source de preuve (on les retrouve aux

archives) ; la connaissance de l'expression et de ce qui a été dit : c'est le document culturel, conservé comme témoignage de l'esprit (on le trouve dans les bibliothèques) et, enfin, la conscience du passé : c'est le contenu ou l'objet patrimonial qui préserve tout ce qui évoque le passé et suscite une conscience du passé, de notre passé. C'est à travers tous ces aspects que le document intéresse la conservation du patrimoine et de l'art. Technique et administratif, il enregistre ce qui est pour en fournir la mémoire et la preuve plus tard. Produit de plusieurs mains, parfois par l'auteur, il renvoie à une culture et un esprit particuliers. Enfin, il peut lui-même avoir valeur patrimoniale.

L'objectif est de comprendre cette multiplicité de rôles et d'intégrer le document dans l'économie globale de la conservation, que ce soit pour conserver un objet, les connaissances associées, ou les savoir faire permettant de le comprendre et de le travailler.

Objet culturel et matériel, le document est la manifestation exemplaire de ces technologies de l'intelligence, des outils intellectuels qui participent à l'invention, gestion et transmission des connaissances, technologies et outils qui connaissent une révolution profonde du fait du numérique. Les documents et la documentation sont à la fois les héritiers d'une tradition technique, professionnelle et intellectuelle, et en même temps en profonde évolution. Il s'agit de comprendre ici les savoir faire et savoir penser dont ils sont l'objet et d'envisager l'évolution de leur nature et rôle dans la mutation numérique actuelle.

Documenter la production électronique aujourd'hui pour y accéder demain

Gaëlle MIGNOT, Adjointe à la responsable des Archives municipales de Marseille depuis juillet 2013, Gaëlle Mignot coordonne les actions portant sur la collecte, le traitement et la conservation des fonds d'archives publics et privés, quel qu'en soit le support. Elle participe depuis une dizaine d'années à des projets de dématérialisation et d'archivage électronique dans les collectivités territoriales.

Les documents sont constitués d'un contenu, l'information, et d'un contenant, le support. Dans l'environnement papier, l'un et l'autre sont intimement liés : le contenant renseignant également sur le contexte de production du contenu. Dans l'environnement électronique, le contenu peut être enregistré parallèlement ou successivement sur différents contenants tout en gardant la même valeur informationnelle et/ou juridique. Afin de déterminer comment enregistrer un document électronique pour le rendre lisible à plus ou moins long terme, il convient de s'interroger sur la composition d'un document électronique et les éléments à préserver dès sa création. Ces éléments s'appuient tant sur de la documentation technique (comment les données sont organisées, comment rendre intelligibles les données, etc.) que sur des techniques de documentation (comment documenter les processus de création, quelles métadonnées définir en amont pour permettre l'accès aux données produites, etc.). Leur connaissance permettra ensuite de mettre en œuvre des mesures organisationnelles et techniques destinées à garantir l'authenticité, la fiabilité, l'intégrité et l'exploitabilité des documents électroniques.

Les documents comme objet et outil de préservation

Bruno BACHIMONT

Alain BERNARD, Professeur des Universités, Ecole Centrale de Nantes. Il a créé, et a été de 2002 à 2012 responsable de, l'équipe « Ingénierie Virtuelle pour le Génie Industriel » de l'IRCCyN UMR CNRS 6597. Cette équipe a fusionné pour devenir en 2012 l'équipe IS3P (Ingénierie des Systèmes : Produits-Performances-Perceptions). Il est également Conseiller Scientifique auprès de la Directrice de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle au MESR, en charge en particulier des Sciences pour l'Ingénieur.

Le document comme objet (Bruno Bachimont)

- du document classique au numérique : caractéristiques
- gestion des documents : indexation, ontologies, etc.
- approche de la préservation des documents

Le document comme outil (Alain Bernard)

- la documentation technique ou comment le document permet de capitaliser et gérer une information sur des objets techniques
- les différentes formes de documentations techniques, de la maquette numérique à la notice...
- quelques exemples de documentation au service de l'archéologie ou de l'histoire des techniques

**DOCUMENTATION TECHNIQUE
TECHNIQUES DE DOCUMENTATION**

Jeudi 6 février 2014, au FRAC

16h

Accueil des participants

16h30-17h30

Visite des locaux et de l'exposition Eric Hattan, *Habiter l'inhabituel* par Pascal Neveux

17h30-18h

Discussion

Dîner à la charge des participants (lieu à préciser)

Vendredi 7 février 2014, à l'auditorium des Archives municipales de Marseille

8h30-9h

Introduction à la 2ème journée de rencontre des adhérents d'INCCA-f par Sylvie Clair, Roland May, Marie-Hélène Breuil et Cécile Dazord

9h-10

Ryma Hatahet, Lucille Royan

La documentation au service du restaurateur :

mise en regard de deux méthodes d'approche d'objets patrimoniaux atypiques : une œuvre composite de Ben Vautier, *In the Spirit of Fluxus* (1965-2003), et un double projecteur Gaumont (environ 1926)

10h30-11h30

Bruno Bachimont

Le document dans l'économie globale de la conservation : une multiplicité de rôles

11h30-12h30

Gaëlle Mignot

Documenter la production électronique aujourd'hui pour y accéder demain

Déjeuner à la charge des participants (formule négociée au Restaurantscope Studio 37, sur inscription préalable)

14h30-16h30

Bruno Bachimont, Alain Bernard

Les documents comme objet et outil de préservation

17h-18h

Discussion (lieu à préciser)

**Accès libre sur inscription avant le 31 janvier 2014
auprès de : inccaf.7fevrier@gmail.com**

Adresses :

• FRAC

20 boulevard de Dunkerque
13002 Marseille

ACCES FRAC :

- Métro et Tramway Joliette
- Bus lignes 35, 49 et 82 : arrêt Joliette
- Accès : autoroute A55
- Depuis la gare SCF Marseille Saint-Charles M2 direction Bougainville, 10 mn

• Archives municipales

10 Rue Clovis Hugues
13003 Marseille

• CICRP

21 rue Guibal
13003 Marseille

• Restaurantscope Studio 37

Pôle Media
37 rue Guibal
13003 Marseille

ACCES Archives, CICRP et Restaurantscope Studio 37

- Métro Ligne 1 et 2 : station Saint-Charles
- Tramway Ligne 2, station Longchamp ou National
- Bus Lignes 33, 34, 49
- Voiture parking rues Clovis Hugues et Guibal
- Depuis la gare SNCF Marseille Saint-Charles 10 mn à pied

Organisateurs :

INCCA-f : groupe.inccaf@gmail.com

<http://www.techniquesmixtes.hypotheses.org>

Marie-Hélène Breuil, professeur d'histoire de l'art, Département conservation-restauration des œuvres sculptées, Esba Tours

Cécile Dazord, conservatrice chargée de l'art contemporain au département recherche du C2RMF

Laurie Blachet, diplômée de l'École du Louvre – Master 2 Métiers du patrimoine

Institutions partenaires :



Avec le soutien de :

